

Famille Comiré - histoire

Nicolas Comiré est l'un des 13 colons dont la terre est arpentée en 1738 à Ste-Marie. Il est aussi l'un des premiers (avec Étienne Raymond à Ste-Marie et Joseph Lalague à St-Joseph) à venir avec sa famille en Beauce. Ses trois fils lui donnent plusieurs descendants dont une branche est encore présente dans la région grâce à l'un de ses arrière-petits-fils, Louis. Nicolas est l'ancêtre de tous les Camiré du Québec. Le nom de famille Commire semble avoir été modifié par Antoine Villade, natif de France et curé à Ste-Marie de 1796 à 1837, qui utilise le nom Camiré pour désigner les hommes de cette famille qui se marient durant cette période à Ste-Marie. Il continue par contre d'utiliser Comiré pour désigner les femmes qui se marient.

Nicolas Commire, fils de Jean et Françoise Conin, est né le 16 février 1702 à Margilley (près de Champlitte) en Haute-Soane. Il épouse le 14 mai 1725 **Julienne Pernin** dit Pernay, fille de Michel et Étienne Delanoie, à Percy-le-Grand, 12 kilomètres à l'ouest de Margilley, et le couple y a 3 enfants, soit Antoinette en 1726, Pierre Nicolas en 1728 et Marguerite en 1731. Nicolas est tisserand en France. Il est condamné comme faux-saunier (contrebandier du sel) et il a le choix entre la prison ou la déportation en Nouvelle-France.

Engagé par François Poulin, sieur de Francheville, pour travailler aux Forges du St-Maurice, il arrive à Québec en 1733 à bord du vaisseau Le Rubis. Après son contrat, il fait venir sa famille de France et il a un autre fils, Vincent, en 1737 à Québec. En 1738, il obtient une terre de 3 par 40 arpents (lot 31) au sud-ouest de la rivière à Ste-Marie, entre Vincent Houdard (faux-saunier comme Nicolas) et Étienne Raymond. Joseph Fleury n'hésite pas à recruter parmi les faux-sauniers pour peupler la Nouvelle Beauce. En plus de Nicolas et Vincent à Ste-Marie, il y a Charles et Jean Dupuis dit Gilbert et Laurent Poirier qui s'installent à St-Joseph.

Julienne Pernay décède le 21 octobre 1739. C'est le premier décès en Beauce. Nicolas devient fermier du domaine Taschereau en 1740. Il en obtient en 1742 un bail à ferme de 3 ans. Étienne Parent le remplace en 1745. Nicolas épouse à Lauzon le 28 janvier 1741 **Geneviève Marchand**, née en 1712 et fille de Louis et Jeanne Bourassa. Geneviève est la cousine de Jacques et François Bourassa, deux autres pionniers de la Beauce. Au contrat de mariage, Nicolas dit être le fils de Jean et Huberte Cogué. Le père de Geneviève promet de lui donner une vache.

Nicolas et Geneviève ont un enfant qui décède aussitôt à Pointe-Lévy puis ils ont Alexandre et Madeleine à Ste-Marie. Nicolas décède le 8 janvier 1746 à 43 ans. La tutelle de ses 3 enfants du 1^{er} mariage est donnée à Vincent Houdard et Étienne Parent alors que celle de ses 3 enfants du 2^e mariage, dont l'un n'est pas encore né, est confiée à Jacques Poulin, beau-frère de Geneviève, et François Perrault. Un inventaire de ses biens est déposé le 25 février par le notaire Claude Barolet.

La terre de 3 par 40 arpents de Nicolas, entre François Perrault au nord-est et Étienne Raymond au sud-ouest, compte alors 12 arpents de terre en valeur et 4 en abattis, une maison de 30 par 20 pieds couverte en planche et une grange de 30 par 20 pieds et une étable de 20 pieds carrés couverts de paille. La maison se trouve sur l'arpent sud-ouest alors que la grange et l'étable sont sur l'arpent du centre.

La vente des biens du couple rapporte 734 livres, ce qui laisse, après les dettes et dépenses, 138 livres pour la veuve, 128 pour les enfants du 1^{er} mariage et 128 pour ceux du 2^e mariage. Au tirage au sort, la veuve obtient l'arpent de terre central alors que ses enfants ont l'arpent sud-ouest et les enfants du 1^{er} mariage ont l'arpent nord-est de la terre. La veuve et les héritiers du 1^{er} mariage s'entendent pour partager pour moitié dans les bâtiments et les meubles. En 1751, Geneviève, veuve de Nicolas, vend à son beau-fils de 23 ans Nicolas Pierre Comiré la partie sud-ouest de 1 par 40 arpents de la terre, le long de la terre d'Étienne Raymond, avec le tiers des bâtiments pour 200 livres.

Geneviève Marchand se remarie à Lauzon en 1753 à François Chapet, résidant de St-Joseph et faux-saunier comme son défunt époux Nicolas, avec qui elle a une fille en 1754 à Ste-Marie mais qui décède en 1756 à St-Joseph. Le couple vit sur la terre de 6 par 40 arpents (lots 4 et 5) que Nicolas a prise en 1741 au nord-est de la rivière à St-Joseph. François en vend la moitié à Pierre Laville qui la revend à Alexandre Blanchard. François Chapet décède à St-Joseph en 1770 et Geneviève y décède le 25 février 1782.

En janvier 1764, la partie nord-ouest de 1 par 40 arpents de la terre des Comiré, entre la terre de François Perrault au nord-ouest et la lisière de Vincent Comiré au sud-ouest, avec la vieille maison qui s'y trouve, est vendue à l'encan à la porte de l'église par les héritiers de Nicolas Comiré, représentés par leurs tuteurs Étienne Parent et Jean Huard (qui a remplacé Jacques Poulin), à Claude Patris et Thècle Dupont pour 200 livres dont 57 comptant et 143 payable en avril.

Antoinette Comiré, née en 1726 et fille aînée de Nicolas, épouse en juillet 1750 **Jacques Parent**, né en 1713 et veuf de Geneviève Vallée qu'il épouse en 1739 et qui vient de décéder en accouchant de leur 10^e enfant dont seulement 2 filles ont survécu. Son tuteur Vincent Houdard assiste au mariage. Antoinette accouche dès octobre d'un fils. Elle en aura un autre à Beauport en novembre 1758 puis le couple vient vivre à Ste-Marie sur la terre que Jacques a acquise en 1757 dans la seigneurie St-Étienne.

Son fils aîné Jacques épouse en 1774 Josephe Morin avec qui il a 6 enfants à Ste-Marie avant d'amener sa famille à Québec en 1784. Il revient à Ste-Marie après 1790 et Josephe y décède en 1805. Jacques se remarie en 1810 et décède à Québec en 1815. Son frère Charles épouse en 1781 Josephe Fontaine et passe sa vie à Ste-Marie sauf qu'il décède en 1806 par noyade en traversant le fleuve entre Lévis et Québec. Antoinette décède à Ste-Marie en 1795 et Jacques décède en 1796 à Beauport chez sa fille aînée.

Pierre Nicolas Comiré, né en 1728 et fils aîné de Nicolas, achète en 1751 le tiers de la terre paternelle et épouse à Ste-Marie en février 1755 **Françoise Blanchard**, fille d'Alexandre et Angélique Charon de St-Pierre de la Rivière-du-Sud, arrivés à St-Joseph, du côté de Beauceville, en 1754. Au contrat de mariage, Pierre est assisté de son tuteur Vincent Houdard. Le père de Françoise promet de nourrir le couple jusqu'à novembre et de lui donner 100 livres par année durant 6 ans. Deux sœurs de Françoise se marient à St-Joseph et son frère **Alexandre** épouse en 1767 **Madeleine Comiré**, demi-sœur de Pierre, avec qui il part vivre à Baie-du-Febvre puis à Montréal sauf un bref retour à Ste-Marie en 1783-1784. Deux autres frères de Françoise se marient à Yamachiche et à Baie-du-Febvre, de chaque côté du Lac-St-Pierre au sud-ouest de Trois-Rivières.

Au recensement de 1762 à Ste-Marie, on voit que Nicolas Comiré a 3 fils sous 15 ans et une fille. Il est aussi parrain sous le nom de Nicolas en 1755 et 1758 et il a son banc d'église sous le nom de Pierre en 1766. En 1764, Pierre Nicolas et son demi-frère Alexandre prennent en concession 3 terres (lots 67 à 69) sur la rive sud-ouest près de la limite sud de Sainte-Marie. Après 1771, ils cèdent ces terres à d'autres occupants. Pierre et Françoise ont 9 enfants dont 2 filles et 4 fils qui fondent une famille à Ste-Marie sauf le fils cadet, **Alexandre**, qui se marie en 1803 à St-Hyacinthe et y fonde sa famille. Il est peut-être entraîné par l'exemple de son frère aîné, François. Françoise décède à Ste-Marie en 1805 et Pierre, en 1821.

François, né en 1755 et fils aîné, épouse en 1783 **Marguerite Thibodeau**, née vers 1761 dans les colonies anglaises et fille de Timothée et Marguerite Aucoin, des acadiens déportés. Le couple a 10 enfants à Ste-Marie avant de partir en 1797 pour Nicolet puis Pointe-du-Lac et Trois-Rivières où 6 enfants s'ajoutent. Ils ont 7 filles et 1 fils (François) qui se marient et vivent dans la région. Marguerite décède à Nicolet en 1834 et François décède en 1836 à St-Constant (Laprairie) où son fils François s'est établi avant 1818.

Nicolas, né en 1759 et frère de François, épouse en 1779 **Louise Grenier**, née en 1757 et fille aînée de Jean-Baptiste et Catherine Giroux, avec qui il a 12 enfants à Ste-Marie dont 3 filles et 3 fils (Pierre, Jacques et Michel) qui s'y marient. Louise y décède en 1818 et Nicolas, en 1837. Leur fille aînée Marie Louise suit sa fille unique et son époux à Québec en 1848 et y décède en 1849. Les deux autres filles épousent en 1811 et 1817 les frères Jacques et François Turcot dont les terres sont intégrées en 1840 à la nouvelle paroisse de Ste-Marguerite. Les trois fils quittent Ste-Marie en 1811, 1839 et 1834 avec leur famille pour s'installer à Montréal, Lévis et St-Sylvestre puis Compton en Estrie.

Jean-Baptiste, né en 1761, épouse en 1787 **Ursule Nadeau**, née en 1770 et fille de François Étienne et Geneviève Martineau, arrivés à St-Joseph après 1758. C'est Jean-Baptiste qui détient en 1809 la terre de son grand-père Nicolas (devenue le lot 34). Le couple a 10 enfants dont 3 filles et 4 fils (Jean-Baptiste, Charles, François et Thomas) qui fondent une famille à Ste-Marie. Ursule y décède en 1811 et Jean-Baptiste, en 1829. L'aîné Jean-Baptiste épouse en 1808 Agathe Poucville et quitte Ste-Marie en 1816 pour installer sa jeune famille à St-Charles-sur-Richelieu puis à Beloeil et devient cordonnier et journaliste.

Vers 1833, le fils cadet Thomas, époux depuis 1826 de Geneviève Coulombe, part vivre à Québec puis il s'installe à Plessisville en 1846 vers le même temps que son frère Charles y amène sa nombreuse famille. Vers 1835, François, époux depuis 1822 de Louise Ferland, quitte aussi Ste-Marie pour aller vivre à Québec, comme Thomas, mais lui il y reste et il a 2 filles et 2 fils qui s'y marient. Après 1845, il ne reste donc plus aucun petit-fils de Pierre Nicolas Camiré à Ste-Marie.

Quant à ses filles, la plus jeune, **Marie-Anne**, a une famille nombreuse avec Jean Fontaine à Ste-Marie et certains de ses enfants s'y marient. Jean Fontaine décède en 1827 et Marie-Anne, en 1847. **Françoise**, l'aînée, a une vie moins calme car elle et son époux depuis 1778, Hyacinthe Morisset, quittent Ste-Marie avec leur famille pour Québec puis Baie-du-Febvre après le meurtre en 1812 de leur fils Charles Hyacinthe, marié depuis 1809 à Victoire Vérieul.

Vincent Comiré, né en 1737 à Québec et 2^e fils de Nicolas, épouse en 1765 **Louise Parent**, née en 1747 et fille de Jacques et Geneviève Vallée. La mère de Louise décède en 1750 et Jacques, un cousin d'Étienne Parent mandataire du seigneur Taschereau depuis 1744, se remarie aussitôt avec Antoinette Comiré, sœur de Vincent, et vient vivre vers 1759 à Ste-Marie. Vincent a son banc d'église en 1766 et il est sous-baillis de Ste-Marie en 1769, 1770 et 1771. Sa terre est dans la seigneurie Jolliet au nord de Taschereau. En 1769, Vincent et Louise vendent à Ché Laforce, cabaretier sur la rue St-Nicolas à Québec, une créance de 2 000 livres sur la maison des héritiers de Clément Choret sur la rue St-Nicolas, dont Louise a hérité de sa mère, qui en a sûrement hérité de ses parents, pour 1 162 livres dont 400 comptant et le solde dans un an.

Le couple a 11 enfants dont 2 filles et 3 fils (Louis, Jacques et Charles) fondent une famille à Ste-Marie. En 1780, Vincent est l'un des trois syndics nommés pour la construction de l'église en pierre de Ste-Marie. Vincent décède en 1809 et Louise, en 1817. Leurs filles **Françoise** et **Anne** épousent Alexandre Vaillancourt et Jacques Gagné avec qui elles ont plusieurs enfants qui se marient à Ste-Marie. Leur fils **Louis**, né en 1769 et marié depuis 1806, n'a qu'un fils, qui décède peu après sa naissance en 1824, et Louis décède en 1822.

Jacques, né en 1778, épouse en 1802 **Elisabeth Morin**, née en 1781 et fille aînée de Jean-François et Élisabeth Bélanger de la rivière du Sud, avec qui il a 13 enfants dont 1 fille et 6 fils (Jacques, Pierre, Édouard, Stanislas, Élie et Maxime) qui se marient. Mais entre 1845 et 1850, 5 de ses fils déménagent à Norbertville et l'autre va à St-Romuald mettant fin à sa lignée en Beauce. Jacques décède en 1857 à Ste-Marie mais c'est le départ après mars 1859 de sa fille cadette Louise et son époux Séraphin Ferland qui marque la fin de la présence des Comiré à Ste-Marie.

Charles, né en 1782 dernier fils de Vincent, épouse en 1808 **Françoise Pageau**, née en 1787 et fille aînée de Jean-Charles et Françoise Bédard, arrivés à Ste-Marie en 1797. Le couple a 6 enfants à Ste-Marie puis il quitte pour St-Henri où 7 enfants s'ajoutent. Ils ont 3 filles et 5 fils qui se marient. Françoise décède en 1856 à St-Bernard où ses fils Louis et Pierre vivent et Charles décède en 1860 à Norbertville où ses fils Charles, Jacques et François vivent. Pierre, Jacques et François vont ensuite vivre à St-Georges de Windsor au nord de Sherbrooke. Louis reste à St-Bernard avec Sophie Nadeau et ils ont 2 filles et 3 fils (Louis, David et Célestin) qui se marient. Leurs descendants y sont toujours, ainsi qu'à St-Isidore, St-Narcisse et St-Patrice.

Alexandre Comiré, né en 1743, n'a que 2 ans au décès de son père Nicolas. Il épouse en 1767 **Marguerite Bisson**, née en 1744 et fille de Jean-François et Françoise Petitclerc qui quitte Ste-Foy peu après le mariage de leur fille pour vivre à St-Joseph avec tous leurs enfants, sauf la fille aînée. Deux frères et une sœur de Marguerite s'installent à Ste-Marie, dans sa partie sud près de St-Joseph. Alexandre a obtenu une terre à Ste-Marie entre son frère Pierre et Joseph Huard mais il la laisse et prend la terre (lot 6) voisine de celle d'André Bisson, frère de Marguerite, du côté nord-est à St-Joseph.

Ils ont 9 enfants avant de partir vers 1784 pour Baie-du-Febvre où ils ajoutent 3 enfants et 2 filles et 4 fils s'y marient. C'est peut-être Madeleine Comiré, sœur d'Alexandre et épouse d'Alexandre Blanchard, qui le convainc lors d'une visite en Beauce en 1783-1784 de migrer à Baie-du-Febvre où elle vit depuis 10 ans. Alexandre y décède en 1793 et Marguerite, en 1814. Aucun des deux enfants de Nicolas et Geneviève Marchand ne revient à Ste-Marie par la suite.

Jean Savoie, Décembre 2024